

Épipaléolithique

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2161>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2161](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2161)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1996
Pagination : 2655-2658
ISBN : 2-85744-872-4
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Épipaléolithique », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 17 | 1996, document E32, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2161> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2161>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Épipaléolithique

G. Camps

- 1 Entre le xx^e et le v^e millénaires, l'Afrique du Nord a connu, postérieurement à l'Atérien, un groupe d'industries généralement microlithiques caractérisées par un débitage lamellaire et par des armatures de forme géométrique dont le nombre et la fréquence ont permis d'établir des subdivisions chronologiques et régionales. On appelle « épipaléolithiques » ces industries dont les deux principales sont l'Ibéro-maurusien* et le Capsien*. On a longtemps admis l'absence de véritables cultures de type Paléolithique supérieur au Maghreb et au Sahara ni l'Ibéro-maurusien ni, a fortiori, le Capsien ne paraissent issus de l'Atérien dont l'industrie lithique est encore principalement de type Paléolithique moyen. De ce fait on a tendance à privilégier pour l'Ibéro-maurusien et le Capsien une origine allochtone.
- 2 Aujourd'hui on sait que la phase ancienne de l'Ibéro-maurusien est contemporaine du Paléolithique supérieur européen et qu'il faut tenir compte d'autres industries encore mal connues comme celles de la couche « d'El Guettar » ou de « l'Horizon Collignon », toutes deux de la région de Gafsa, qui sont peut-être aussi anciennes. En Cyrénaïque, d'autre part, a été reconnue une vraie industrie de type Paléolithique supérieur : le Dabbéen (40 000-13 000 BC). Ces données nouvelles font donc douter de la qualification d'épipaléolithique attribuée à l'ensemble des industries à lamelles du Maghreb et du Sahara. En fait cet ensemble post-atérien est particulièrement complexe et diversifié. L'esprit classificateur avait simplifié à l'extrême en attribuant soit à l'Ibéro-maurusien soit au Capsien toute industrie lamellaire pourvu qu'elle fût post-atérienne ou pré-néolithique.
- 3 L'ensemble de ces industries nous apparaît aujourd'hui comme une sorte de buisson touffu dont les rameaux n'ont ni la même longueur ni la même grosseur. Les industries épipaléolithiques les plus récentes comme le Capsien supérieur révèlent une richesse et une force évolutive annonciatrices des progrès essentiels du Néolithique. Ces industries récentes mériteraient donc d'être qualifiées, comme en Europe et en Orient, de mésolithiques, mais curieusement cette expression n'a guère eu de succès en Afrique du Nord.

Les industries épipaléolithiques autres que l'Ibéromaurusien et le Capsien du Maghreb et du Sahara

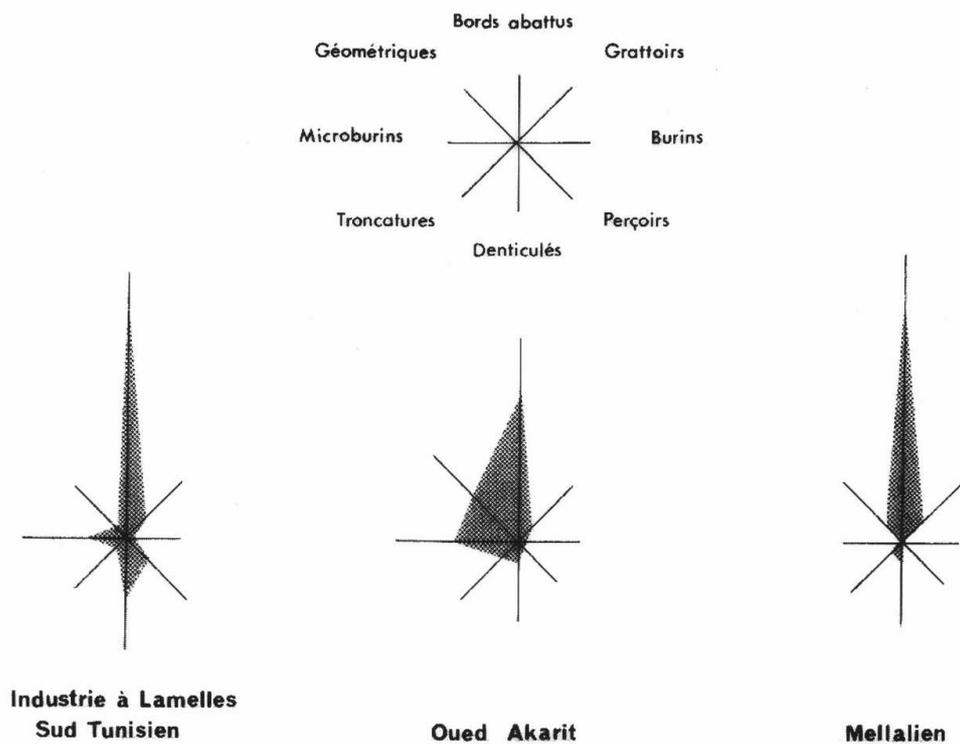


- 4 Dans l'état actuel des connaissances, il est possible de reconnaître des cultures majeures, de vaste expansion et de longue durée : l'Ibéromaurusien et le Capsien qui font l'objet de notices particulières dans cette Encyclopédie, et des industries mineures, nombreuses et de caractère régional. Au Maghreb, on a reconnu plusieurs faciès épipaléolithiques distincts à la fois de l'Ibéromaurusien et du Capsien. Nous citerons, en Algérie occidentale, une industrie riche en grattoirs, le Kérémien* qui, malgré sa localisation en Oranie, présente un grand air de parenté avec une industrie contemporaine de la Vallée du Nil, l'Arkinien. De rares éléments de chronologie permettent de placer ces deux industries dans les IX^e et VIII^e millénaires BC. Dans la région de Tiaret, une autre industrie épipaléolithique, le Columnnatien*, apparaît en stratigraphie entre la fin de l'Ibéromaurusien et un Capsien supérieur final. L'un des caractères les plus marquants de cette industrie est la dimension minuscule de ses microlithes (voir Ellassolithique*). Cet aspect « ultramicrolithique » se retrouve dans d'autres industries contemporaines d'Algérie centrale (El Hamel) et orientale (Koudiat Kifen Lahda). Cette tendance élassolithique se développe tout au long du VII^e millénaire sans que l'on puisse l'expliquer car elle atteint certaines industries mais pas toutes. Un phénomène analogue s'était manifesté, un millénaire plus tôt, dans certaines industries sauve-terroïdes du Midi de la France telle que le Montadien.
- 5 Au Sahara, on a longtemps mis en doute l'existence de l'Épipaléolithique. Le Capsien y était mal connu et certaines attributions discutables. Depuis les travaux de G. Aumassip et de D. Grébénart, on sait que le Capsien est largement représenté dans toute la partie nord du Bas Sahara, dans la région de Négrine comme dans celle des Ouled Djellal et qu'il a pu influencer d'autres industries à lamelles du Tademaït et du Sud Tunisien. Antérieurement, l'Ibéromaurusien, que l'on croyait limité aux seules régions telliennes, avait été reconnu à El Hamel (région de Bou Saada) et dans le Sud Tunisien, à Menchia,

dans un ensemble « d'industries à lamelles » parmi lesquelles on reconnaît celles qui, plus anciennes que le Capsien, sont scellées par une croûte gypseuse qui est présente dans toute la région des Grands Chotts. Ces différentes industries (Horizon Collignon, Lalla, Oued Akarit) sont antérieures à une autre série représentée dans le Souf (« Faciès d'El Oued »), dans la région d'Ouargla et dans l'Oued Mya (Méclalien*). Ces industries sont plus proches du Capsien que de l'Ibéromaurusien en raison de la fréquence des microlithes géométriques et l'abondance des coquilles d'œuf d'autruche décorées. Cet ensemble, reconnu en stratigraphie à Hassi Mouillah et à El Hadjar, couvre les VII^e et VI^e millénaires et sont donc contemporains du Capsien supérieur.

- 6 Dans les régions plus méridionales, des industries préneolithiques encore mal définies ont été signalées dans la Saoura (Hémama), le Tademaït (Merdjouma), le Tanezrouft (Reggan). J.-D. Clark a remis en usage le terme d'Ounanien pour qualifier les industries lamellaires du Sahara méridional. Dans l'extrême Ouest, sur le littoral atlantique du Sahara marocain, d'autres cultures préneolithiques possèdent une industrie caractérisée par l'abondance des microburins et des coquilles d'œuf d'autruche décorées de motifs animaliers (Tarfaya).
- 7 Plus au Nord, dans le Maroc atlasique encore peu exploré, plusieurs industries épipaléolithiques ayant certains caractères de l'Ibéromaurusien mais véhiculant quelques traditions capsienes (Telouet) ont été signalées tant dans le Haut Atlas (Télouet) que dans le Moyen Atlas (Aguelman de Sidi Ali).
- 8 Ainsi l'Épipaléolithique nord-africain et saharien se révèlent d'une très grande richesse et diversité et annonce les brillants développements du Néolithique. Nous savons aujourd'hui que toutes ces industries connaissent déjà un certain développement de l'art gravé ou sculpté qui, lui aussi, prépare l'épanouissement de l'art néolithique de l'Atlas et du Sahara central.

Diagrammes rayonnants de trois industries épipaléolithiques



BIBLIOGRAPHIE

CAMPS G., et CAMPS-FABRER H., « L'Épipaléolithique récent et le passage au Néolithique dans le Nord de l'Afrique », *Die Anfänge des Neolithikums vom Orient bis Nordeuropa*, Cologne, t. VII, 1972, p. 19-59.

CAMPS G., *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Paris, Doin, 1974.

GREBENART D., « Matériaux pour l'étude de l'Épipaléolithique et du Néolithique du littoral du Maroc saharien », in *L'Épipaléolithique méditerranéen*, Paris, CNRS, 1975, p. 151-188.

CHENORKIAN R., « Recherches sur l'Épipaléolithique de l'Atlas marocain », *Travaux du LAPMO*, 1978, 37 p.

GRAGUEB A., *L'Ibéromaurusien et les industries à lamelles du Sud tunisien*, Aix-en-Provence, thèse dactylo, 1983.

AUMASSIP G., *Le Bas Sahara dans la Préhistoire*, Paris, CNRS, 1986.

INDEX

Mots-clés : Préhistoire